

Professeur Père de famille Éradicateur de polio

Le Rotary est composé de 1,2 million d'hommes et de femmes ordinaires qui, ensemble, accomplissent des choses extraordinaires. Grâce à eux, plus de 2 milliards d'enfants ont été vaccinés contre la polio. Bientôt, le monde sera exempt de polio.

Renseignez-vous sur rotary.org



Rotary.
L'humanité en action.



*Adaptez cette publicité pour promouvoir votre club
À télécharger sur www.rotary.org/humanityinmotion*



Pleins feux sur la réduction de la mortalité infantile

DES VIES SAUVÉES GRÂCE À DES ACTIONS SIMPLES

Les solutions du Rotary aux Philippines, en Tanzanie, en RDC et au Brésil

UN MESSAGE PERSONNEL DU PRÉSIDENT DU R.I. D.K. LEE

ENTRETIEN : JOSETTE SHEERAN

La responsable du Programme alimentaire mondial explique ce que le Rotary peut faire

GLOBAL OUTLOOK

Donner la priorité aux enfants

La priorité présidentielle du Rotary en 2008-2009 est en harmonie avec les principaux objectifs de l'ONU et les efforts des Rotariens

Certains faits sont difficiles à comprendre et encore plus difficiles à accepter : nous vivons dans un monde où 9,2 millions d'enfants meurent avant l'âge de 5 ans, soit plus de mille décès par heure.

Le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans a baissé de 60 % depuis 1960 et cela reste insuffisant. Un des Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations unies est de sauver au moins 5,4 millions d'enfants de plus d'ici 2015.

L'Afrique sub-saharienne fait face aux plus importants décès. En 2007, la moitié des décès d'enfants de moins de cinq ans était circonscrite à cette région.

En Sierra Leone où plus d'un quart des enfants connaissent ce destin, les petites tombes marquent le paysage.

« Dans un siècle, nous serons jugés très durement si nous ne faisons pas plus alors que des solutions simples existent », observe Charles MacCormack, président de *Save the Children*, une organisation présente dans plus de 50 pays.



Des enfants de Kouré au Niger attendent de voir un médecin dans un dispensaire financé par les Rotary clubs de Mannheim-Brücke (Allemagne) et de Niamey (Niger).

Le fait que tant de vies puissent être sauvées amène une lueur d'espoir. Environ 70 % de ces décès sont attribués à des causes évitables (voir tableau). Et selon l'Organisation mondiale de la Santé, de simples remèdes (aliments enrichis, vitamines et minéraux, vaccins, moustiquaires imprégnées d'insecticide) ne représentent que quelques centimes par enfant et par jour. D'autres mesures telles que la promotion de l'allaitement maternel et l'enseignement de nouvelles habitudes d'hygiène sont peu coûteuses.

La priorité spéciale de Dong Kurn Lee, président du R.I. en 2008-2009 porte sur la réduction de la mortalité infantile. Elle a motivé les Rotary clubs et districts à monter de nouvelles actions et à assister à deux conférences internationales sur ce thème. En 2008, plus de la moitié des actions d'intérêt public mondial montées dans le domaine de la santé ont ciblé la mortalité infantile (dispensaires, formations médicales, apports nutritionnels) selon la base de données du Rotary, ProjectLINK.

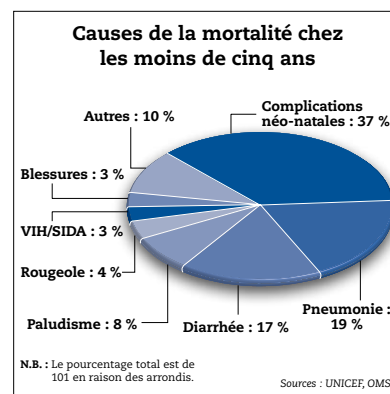
« Nous avons de toujours fait des actions en faveur de l'enfance, dit Barry Rassin qui administre un hôpital à Nassau (Bahamas) et qui, en compagnie de deux autres anciens administrateurs du R.I., Rudolf Hörndler et Kalyan Banerjee, coordonne cette priorité présidentielle. Le soutien du président Lee nous encourage à nous dépasser. »

Une étude approfondie de la mortalité infantile (causes de décès, approche globale du problème et émergence de nouveaux partenariats internationaux) peut aider les Rotariens à planifier de nouvelles actions.

Cibler les nouveau-nés

De nombreux organismes s'attachent aux complications néonatales. L'UNICEF indique que les problèmes de santé du nourrisson tels que les naissances prématurées, les infections, l'asphyxie ou les problèmes respiratoires sont parmi les principales causes de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans (37 % des décès). Quatre millions d'enfants meurent avant l'âge d'un mois dont la moitié dans les 24 heures suivant leur naissance.

S'exprimant sur l'importance des 28 premiers jours, le chef des services de santé de l'UNICEF



Peter Salama indique que « nous n'avons pris conscience de l'ampleur du problème que ces trois dernières années. Si nous voulons atteindre les Objectifs du Millénaire, nous devons absolument nous préoccuper des décès de nourrissons. »

Mary Beth Powers, qui dirige la campagne *Survive to 5* de *Save the Children*, explique l'importance de cette tranche d'âge : « Une fois l'âge de 5 ans atteint, vous devrez attendre l'âge de 70 ans pour faire face aux mêmes risques de mortalité. »

Save the Children et son programme *Survive to 5* mettent l'accent sur ce premier mois critique en préconisant l'éducation sur la sécurité au moment de l'accouchement et les soins néonataux, l'allaitement maternel, les soins du cordon ombilical (pour réduire les risques d'infection) et la méthode kangourou pour empêcher la température du nouveau-né de descendre.

« La moitié de ces décès pourraient être évités grâce à de meilleures pratiques », affirme Mme Powers, ancienne boursière de la Fondation Rotary. Une méthode simple pour éviter la baisse de la température corporelle est de fournir des bonnets aux bébés. Ces trois dernières années, des bénévoles de *Save the Children* du monde entier ont tricoté environ un million de bonnets distribués dans les pays en développement.

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU ROTARY

Avoir un impact réel et durable



Le président Lee parle de ses priorités durant la Journée du Rotary International aux Nations unies en 2008.

Les domaines prioritaires et le thème de cette année représentent une opportunité pour concentrer les efforts de 1,2 million de Rotariens et pour choisir un domaine dans lequel ils peuvent avoir un impact réel et durable.

Cette année, j'ai choisi comme thème *Nourrir leurs rêves*. J'ai demandé aux Rotariens du monde entier de travailler dans le cadre de nos domaines prioritaires. Eau, Santé et faim, et Alphabétisation, pour contribuer à la réduction du taux de mortalité infantile.

Les Rotariens occupent une position idéale pour améliorer une situation aussi difficile. Tous les jours, 26 000 enfants meurent de maladies pouvant être prévenues, la plupart causées par la malnutrition, une eau contaminée, le manque de soins médicaux et surtout la pauvreté. Nous travaillons depuis des années à remédier à ces problèmes que nous connaissons maintenant très bien.

Afin de lutter pour réduire le nombre inacceptable d'enfants qui meurent quotidiennement, j'ai décidé de faire de la mortalité infantile une des priorités de cette année.

Nous savons parfaitement que lorsque 1, 2 million de Rotariens travaillent ensemble pour remédier à un problème, ils parviennent à avoir impact réel, et cela a été encore le cas.

Nous espérons pouvoir poursuivre dans les années à venir les actions qui ont déjà été lancées et continuer à réduire le taux de mortalité infantile. Il s'agit d'un accomplissement dont nous pourrions tous être fiers.

Dong Kurn (D.K.) Lee
Président du Rotary International





L'aide des Rotariens à la clinique de Kouré permet aux femmes enceintes d'obtenir les soins dont elles ont besoin.

Protection des mères

Peter Salama souligne l'importance de la corrélation entre la santé du nouveau-né et celle de la mère. Les récents progrès des antirétroviraux et d'autres mesures contribuent à prévenir la transmission du sida de la mère à l'enfant (une cause majeure de mortalité chez les jeunes Africains). Non seulement le sida a laissé une génération d'enfants africains sans mère, mais les orphelins sont souvent placés dans des établissements où les conditions de vie dans le meilleur des cas doublent leur risque de décès.

L'accouchement constitue toujours un danger pour les mères de nombreuses régions du monde. Aujourd'hui, 529 000 femmes meurent chaque année durant l'accouchement, « soit le même nombre qu'en 1987 », précise le Dr Francisco Songane, directeur du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant de l'OMS et ancien ministre de la santé du Mozambique. Il est convaincu que l'inégalité des sexes et l'environnement économique contribuent à cette situation : « Les jeunes femmes travaillent jusqu'au jour de l'accouchement. Le plus souvent, elles sont les seules à générer des revenus pour leur famille. »

Un des Objectifs du Millénaire pour le développement de l'ONU – améliorer la santé maternelle – est au cœur d'une action ambitieuse de l'Amicale d'action Population et développement qui réunit environ 20 000 membres.

Une initiative austro-germano-nigériane de 1,46 million de dollars menée par Robert Zinser, vice-président de l'Amicale et ancien gouverneur du district 1860 (Allemagne), vise à traiter les fistules obstétricales. L'action porte sur dix hôpitaux des États de Kano et de Kaduna dans le nord du Nigeria. Cette fistule survient d'ordinaire pendant un accouchement prolongé, cause souvent la mort du nouveau-né et peut mener à d'autres complications telles que l'incontinence chronique chez la mère. Selon l'OMS, environ 100 000 nouveaux cas surviennent par an et deux millions de femmes atteintes ne sont pas traitées.

L'Amicale a contribué à remédier à la situation dans le nord du Nigeria. Les Rotariens financent notamment des cliniques où ces

patientes sont opérées et sensibilisées à l'importance de recevoir des soins immédiats durant l'accouchement. En parallèle, des milliers de moustiquaires sont distribuées pour lutter contre le paludisme qui est aussi prévalent dans la région.

Des solutions intégrées

Selon les experts, les approches intégrées sont le meilleur moyen d'avoir un impact durable. Élargir l'accès aux soins et à l'information est vital, surtout en Afrique. Le Dr Elizabeth Mason, directeur du Département de la santé et du développement de l'enfant et de l'adolescent de l'OMS, estime que vacciner et distribuer de la vitamine A n'est pas suffisant. « Les enfants tombent malades et meurent rapidement. Ils ont

L'impact du Rotary aux Philippines

Depuis 1989, de nombreuses initiatives ont été lancées par le Ministère de la santé des Philippines pour promouvoir la vaccination contre les maladies, la réhydratation par voie orale et l'allaitement maternel. À travers ces stratégies et les actions montées par le Rotary, la mortalité chez les enfants de moins de cinq ans a été réduite de 48 % depuis 1990 aux Philippines.

Soigner la tuberculose : En 2007, une enquête du Rotary club de New Manila Heights (Quezon City) a révélé que la tuberculose était endémique chez les enfants de la collectivité. La tuberculose est une maladie bactérienne affectant d'habitude les poumons, transmissible par voie aérienne et tuant 78 Philippins par jour. Avec le soutien d'une subvention de contrepartie de la Fondation, le club a lancé une action pour soigner 90 enfants âgés de moins de 10 ans. Grâce à cette action, dirigée par un médecin rotarien, le club fournit des médicaments et de la nourriture aux enfants.

Action de déparasitage : Le docteur Mel Simon du Rotary club de Gallipolis (États-Unis) et sa femme retournent chaque année aux Philippines, leur pays natal, pour effectuer des missions médicales. Une de leurs récentes actions, parrainée par le club de M. Simon en partenariat avec celui de Pasig North Rizal, permet de fournir des médicaments pour déparasiter les enfants défavorisés. Les vers intestinaux causent un retard de la croissance, la malnutrition, l'obstruction intestinale et la mort, dans les cas les plus sévères. Une subvention de contrepartie de la Fondation a permis l'achat de médicaments pour déparasiter les jeunes écoliers. Des enseignants, infirmiers, responsables de santé publique et Rotariens locaux en assurent le suivi.

– Susie O. Ma



M. Darnton-Hill de l'UNICEF s'exprime sur la faim chez les enfants lors de la Journée du Rotary International à l'ONU en 2008.

besoin de recevoir un traitement très rapidement », dit-elle.

Le Dr Songane est du même avis. « Les médecins et cliniques ne sont pas suffisants, dit-il. Nous devons former un nouveau type d'aide-soignant, des gens capables de donner des antibiotiques et proches des enfants. » Il cite deux principales causes de mortalité infantile pouvant bénéficier de cette approche : la pneumonie grâce aux antibiotiques et la diarrhée grâce à une thérapie rapide de réhydratation orale.

Les périls auxquels les enfants sont exposés tout comme leurs solutions sont imbriqués. Une action qui permet de sauver un village grâce à des systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement peut également sauver des enfants en préconisant une meilleure hygiène. Peter Salama insiste qu'il est important d'associer la malnutrition à la santé. « Dans de nombreux pays existe un lien tangible entre les maladies et la malnutrition. Ainsi, livrer de la nourriture ne produit pas de résultats si vous ne vous occupez pas en même temps des maladies infectieuses », dit-il.

Selon l'ONU, la malnutrition tue plus de trois millions d'enfants et en menace bien davantage. « Au moins 150 millions d'enfants de moins de 5 ans sont

sous-alimentés et courent le risque de mourir ou de souffrir de retards dans leur développement », a confirmé le docteur Ian Darnton-Hill, conseiller spécial de l'UNICEF, durant la Journée du Rotary International à l'ONU en novembre.

Grâce à d'innombrables actions, le Rotary sait désormais comment aider les collectivités défavorisées à s'approvisionner en eau potable et ainsi lutter contre la diarrhée. « Le secrétaire général de l'ONU a dit que l'accès à une eau salubre était essentiel pour lutter contre la pauvreté et d'autres maux, affirme Sylvan Barnet, représentant suppléant du Rotary auprès de l'ONU et membre du Rotary club de New York. Une eau salubre permettrait d'éliminer 30 % des maladies infantiles. »

À Djéol en Mauritanie, une action du Rotary club de Martignes et Étang de Berre (France) vise les enfants. Deux systèmes d'épuration d'eau et un groupe électrogène fournissent en eau potable 700 mères (dont la moitié sont enceintes) et leurs 1 500 enfants. « Nous espérons que cette action sauvera les 25 enfants qui meurent habituellement chaque mois à Djéol », dit Jean-Paul Boyer, membre du club.

Une action montée au Salvador par le Rotary club de Wallowa County in Enterprise (États-Unis) améliore la santé de villageois tout en favorisant l'autonomie de la collectivité. Le club a équipé le village d'El Progreso d'un système d'adduction d'eau et d'un camion afin que les habitants puissent vendre leurs récoltes au marché, ce qui favorise l'emploi et la santé des enfants.

L'ancien administrateur du Rotary Rassin loue de telles approches globales. « Au Rotary, on fait beaucoup d'actions sporadiques mais les clubs devraient par exemple se concentrer sur un village et chercher à combler simultanément tous ses besoins, dit-il. De cette manière, nous pourrions

avoir un impact significatif sur la mortalité infantile. Nous pourrions accomplir davantage, puis passer au village suivant. »

Efforts communs

En s'associant à d'autres groupes dans chaque pays, des acteurs clés comme le Rotary peuvent réduire la mortalité infantile. Un partenariat entre l'OMS, le Programme alimentaire mondial, l'UNICEF et la FAO, *Renewed Efforts Against Child Hunger (REACH)*, a suscité l'intérêt des Rotariens. « Il est destiné à aider des pays à s'unir et à avancer de front », explique le docteur Denise Costa Coitinho qui coordonne les efforts de REACH au Laos et en Mauritanie pour l'OMS.

« Le potentiel de REACH est évident, explique Marco Randonne, représentant du R.I. auprès de la FAO. Les Rotariens se sont toujours souciés du bien-être des enfants. »

Le Dr Coitinho pense que le Rotary peut contribuer à la réduction de la mortalité infantile en s'appuyant sur son succès contre la polio – en utilisant le « plus » de PolioPlus : les réseaux et infrastructures mis en place sur plusieurs décennies. « Nous

10 pays ayant les plus forts taux de mortalité infantile

À travers le monde, les Rotary clubs sont encouragés à monter des actions avec des clubs des pays listés pour améliorer le taux de survie des enfants.



Source : UNICEF

pouvons optimiser les activités de vaccination en mettant à profit la logistique en place pour réaliser d'autres actions (telles que la distribution de vermifuge) sans encourir de grosses dépenses », poursuit le Dr Coitinho.

« Notre meilleur apprentissage a été celui des techniques de mobilisation sociale afin d'avoir tout un pays, toute une population et un gouvernement derrière une campagne permettant de vacciner comme en Inde 165 millions d'enfants en quelques jours, dit Sylvan Barnet. Ces leçons pourront être aussi appliquées à la lutte contre d'autres maladies telles que le paludisme. »

Les enfants tombent malades et meurent très rapidement. Il nous faut donc les soigner très rapidement.

– Dr Elizabeth Mason, OMS

La priorité donnée cette année à la mortalité infantile a motivé clubs et districts à se dépasser. Au Rotary, de nombreuses actions sont issues du terrain et comprennent un travail de sensibilisation et de collecte de fonds.

Fran Bayless, gouverneur du district 6630 (États-Unis), a ainsi demandé à chaque Rotarien de son district durant ses visites aux clubs de verser 26,50 dollars, soit le montant du premier don fait à la Fondation Rotary en 1917. Mme Bayless a toujours sur elle une photo d'un enfant vivant dans des conditions misérables afin de donner un visage aux problèmes qu'elle évoque. « Je veux qu'ils ouvrent leur cœur avant qu'ils ouvrent leur porte-monnaie, qu'ils aient une raison

de donner, dit-elle. Cette photo les sensibilise et leur générosité a dépassé mes espérances. » Les dons (100 000 dollars à ce jour)

ont été versés à la Fondation pour des actions de réduction de la mortalité infantile.

– Brad Webber

Des actions simples pour sauver des vies

La mortalité infantile peut être réduite à travers des mesures simples et économiques. Voici quelques exemples d'actions innovantes qui permettent de sauver des vies d'enfants :

Les moustiquaires imprégnées d'insecticide : 10 % des cas de décès chez les moins de 5 ans dans les pays en développement sont causés par le paludisme. *Rotarians Eliminating Malaria in Tanzania* (Le Rotary lutte contre le paludisme en Tanzanie) est une association de Rotary clubs britanniques, irlandais et tanzaniens qui fournit des moustiquaires imprégnées d'insecticide. Celles-ci sont très efficaces car elles permettent de chasser et de tuer les moustiques. L'action est financée par deux subventions de contrepartie et une subvention 3-H de la Fondation. Plus de 200 000 moustiquaires ont été distribuées lors des cinq dernières années à Arusha et dans d'autres villes. L'objectif ultime est bien entendu de fournir une moustiquaire imprégnée d'insecticide à chaque enfant âgé de moins de 5 ans et à toutes les femmes enceintes du pays (coût de production et de distribution d'une moustiquaire : 4 dollars). Pour en savoir plus, consulter www.remit.org.uk.

Kits Santé maternelle : Dans les pays en développement, de nombreuses femmes donnent naissance chez elles, dans des conditions néfastes à la mère et à l'enfant à cause des carences en stérilisation et en professionnels de santé. Pour aider ces mères, le Rotary club de Bonds Meadow (États-Unis) a créé le kit Santé maternelle, avec l'aide d'experts de l'hôpital *Johns Hopkins* à Baltimore et l'organisation *IMA World Health*. Chaque kit contient des fournitures à utiliser durant l'accouchement telles que des lames de rasoir stérilisées, de la gaze, du savon et des draps en plastique. Il contient également des affaires pour le nourrisson : bonnets, couvertures et vestes pour bébé. Ces kits sont distribués aux femmes enceintes dans les centres de santé (coût de l'assemblage et de la distribution du kit : entre 10 et 20 dollars). Le club a envoyé 1 100 kits en République démocratique du Congo et 300 à Haïti. Pour en savoir plus, veuillez consulter www.bondsmeadowrotary.org.

Distribution de lait maternel : L'allaitement maternel peut prévenir 1,4 million de morts chez les enfants de moins de 5 ans dans les pays en développement. Le lait maternel fournit aux bébés les nutriments, vitamines, minéraux et anticorps nécessaires. Les membres du Rotary club de Bagé-Minuano (Brésil) et de Jackson Hole Supper (États-Unis) ont monté une action pour aider les mères qui ne peuvent fournir suffisamment de lait à leurs bébés. L'action a aussi permis d'établir une banque pour collecter et redistribuer du lait maternel dans un hôpital de la région de Bagé. Une subvention de contrepartie de la Fondation permet également de fournir de l'équipement à cette banque.

– Susie O. Ma

Josette Sheeran, Programme alimentaire mondial

Josette Sheeran est devenue en avril 2007 directrice exécutive du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies, la plus importante agence humanitaire au monde. Le PAM fournit la moitié de l'aide alimentaire mondiale, principalement dans les pays les plus pauvres et propices à la famine. En 2008, le PAM a formé un partenariat avec l'UNICEF, l'OMS et la FAO appelé REACH pour renouveler les efforts de lutte contre la faim et la sous-alimentation chez l'enfant. Cette initiative met en commun des ressources gouvernementales, de l'ONU, de la société civile et du secteur privé pour réaliser des progrès dans l'atteinte du premier des Objectifs du Millénaire pour le développement (réduire l'extrême pauvreté et la faim), essentiel à la réduction de la mortalité infantile. Cette coalition internationale cherche à mobiliser et soutenir des actions d'urgence dans des pays où la sous-alimentation est présente et qui sont loin de remplir leur objectif. Vince Aversano, directeur de la rédaction de *The Rotarian*, s'est entretenu avec Josette Sheeran en octobre pour *Global Outlook*.



Mme Sheeran (ci-dessus) affirme que la lutte contre la faim constitue « le plus grand défi de notre ère ».

Global Outlook : En quoi le problème de la faim a-t-il évolué ?

Josette Sheeran : Les aliments sont souvent les premiers touchés par une crise économique. C'est ce qui s'est passé avec la flambée des prix alimentaires [en 2008]. Certains ménages peuvent compter sur leur collectivité, leur congrégation religieuse ou leur gouvernement avec des tickets des bons d'achat de nourriture par exemple. Mais un milliard d'êtres humains ne reçoivent aucune aide. Leur collectivité est trop faible ou leur gouvernement trop pauvre pour fournir un filet de sécurité à ses habitants et les protéger d'une crise.

GO : Barbara Stocking d'OXFAM et d'autres personnes ont interpellé la communauté internationale soulignant son incapacité à résoudre la crise alimentaire mondiale. Qu'en pensez-vous ?

Mme Sheeran : Le plus grand défi de notre ère est d'éradiquer la faim. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous avons la technologie, les compétences et les connaissances sans parler des moyens financiers pour qu'aucun enfant ne souffre de la faim. Mais nous avons encore à affirmer que la faim est inacceptable et à nous organiser.

Cela constitue un engagement que nous devons prendre.

GO : Combien cela coûterait-il pour éliminer la faim dans le monde ?

Mme Sheeran : Il est impossible de vous donner un coût qui d'ailleurs augmente chaque jour. Toutefois, nourrir les 59 millions d'enfants dans le monde qui vont à l'école le ventre vide coûterait environ trois milliards de dollars par an. Et nous parlons juste d'une ration quotidienne de porridge – parfois le seul repas que ces enfants auront dans la journée – qui favorise leur croissance et leur permet d'apprendre et de garder espoir en l'avenir. Des partenariats tels que celui du PAM avec le Rotary International pourraient contribuer à éradiquer la faim chez les enfants en âge scolaire en seulement cinq ans, peut-être, si nous faisons preuve de la détermination nécessaire. Une idée fausse trop répandue est que le problème est trop important pour être résolu.

GO : Quelle est donc l'approche du PAM dans la lutte contre la faim ?

Mme Sheeran : Nous sommes convaincus qu'il faut apprendre aux gens à pêcher plutôt que

de leur donner du poisson. Nos programmes dans les écoles utilisent, si cela est possible, des produits locaux afin que l'économie locale puisse en bénéficier. De plus, nous ajoutons des micro-aliments et du fortifiant aux aliments afin que ces enfants aient peut-être pour la première fois les vitamines et minéraux dont ils ont besoin. Un comprimé de vermifuge est également donné avec chaque repas. Des millions d'enfants ont tellement de parasites qu'ils ne peuvent pas retenir les éléments nutritifs. Ce vermifuge ne coûte que quelques centimes par an et peut avoir un impact considérable. Tant d'enfants pourraient être sauvés pour un coût de 25 centimes par enfant et par jour.

GO : Quel est le concept de REACH dont le siège est au PAM ?

Mme Sheeran : REACH se concentre sur une question précise et souvent négligée : garantir une alimentation adéquate aux mères et jeunes enfants, notamment ceux âgés de moins de deux ans. Nous disposons désormais de preuves scientifiques que les pertes nutritionnelles de la grossesse à l'âge de deux ans sont irréversibles. Leur croissance physique et mentale est



Un enfant au dispensaire de Kouré se nourrit d'aliments enrichis.

affectée de manière permanente. Si l'Objectif du Millénaire cible les enfants de moins de cinq ans, nous savons qu'il est de notre responsabilité d'agir avant que les enfants n'atteignent l'âge de deux ans.

Nous savons également de manière irréfutable que la perte en potentiel humain est énorme et que la sous-alimentation représente pour certains pays une perte de PIB de plus de 10 %. REACH vise à aider les pays à identifier des moyens d'intervention essentiels et efficaces qui existent, qui ont un impact rapide sur les mères et les enfants de moins de deux ans. REACH cherche aussi à rassembler tous les partenaires autour d'un objectif et d'une stratégie pour s'assurer que les enfants bénéficient de ces interventions qui leur fourniront l'apport nutritionnel nécessaire à leur croissance.

GO : Comment REACH est-il structuré et où est-il implanté ?

Mme Sheeran : Un aspect critique de REACH est de s'assurer que notre soutien et nos interventions répondent réellement aux besoins locaux ou nationaux. Nous avons conçu un modèle pour encourager les partenaires locaux à s'associer pour analyser une situation et planifier une intervention. Nous testons ce modèle cette année avec deux programmes pilotes, le premier en Mau-

ritanie où le PAM a pratiquement un programme d'alimentation nationale dans les écoles et où la pauvreté et la sécheresse causent un haut niveau de sous-alimentation. Le deuxième se déroulera dans un pays asiatique, le Laos, qui connaît d'énormes problèmes tels que les carences en nutriments essentiels et le rachitisme chez les enfants.

GO : Que pensez-vous du travail du Rotary ?

Mme Sheeran : J'admire énormément le Rotary et les Rotariens. Je les rencontre de par le monde et constate que leur travail est remarquable. Je tiens donc à remercier le Rotary pour ce qu'il fait. Ce réseau mondial permet véritablement de sauver des vies. Ce qui m'impressionne le plus est son énorme potentiel de sensibilisation. Grâce au Rotary, le monde prend non seulement conscience des problèmes mais aussi des solutions. Par exemple, la priorité actuelle du président Lee est la réduction de la mortalité infantile, ce qui a modifié le regard que porte notre monde sur ce problème et mis en avant des propositions. D'autre part, vous avez un réseau sans égal qui a contribué à l'efficacité du Rotary dans sa campagne contre la polio. J'ai vu comment les Rotariens du monde entier mettent à profit le respect qu'ils inspirent dans leur collectivité pour redéfinir ce qu'il est possible d'accomplir. Je crois que le Rotary peut vraiment faire avancer les choses dans les domaines de la faim et de la mortalité infantile.

Restez informés

Consultez www.rotary.org pour ne rien manquer de l'actualité rotarienne en anglais, français, allemand, italien, japonais, coréen, portugais, espagnol et suédois. Ces articles peuvent être envoyés par e-mail. Toute l'actualité du Rotary est sur www.rotary.org/rinews-fr.

Pour en savoir plus

L'entretien complet avec Josette Sheeran, les Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations unies et d'autres articles sont disponibles sur www.rotary.org/go.

Ont contribué à ce numéro

Brad Webber est journaliste free-lance basé à Chicago et écrit pour *The Rotarian*.

Susie Ma est une journaliste free-lance basée à Chicago et a écrit les articles sur Dong Kurn Lee, président du R.I., dans les numéros de juillet de la presse mondiale rotarienne.

Global Outlook est un supplément publié quatre fois par an par le Rotary International pour la presse mondiale rotarienne. Copyright © 2009.

Directeur de rédaction : Joseph Derr

Rédacteur en chef : Barbara Nellis

Mise en page : Avery Mamon

Coordinatrice de production : Candy Isaac

Ont contribué à ce numéro : Jane Lawicki, Christine Sanders

Photos Rotary Images/Alyce Henson sauf mention contraire.

Comité de rédaction : Bob Aitken (*Rotary Down Under*), T.K. Balakrishnan (*Rotary News/Rotary Samachar*), Carlos Henrique de Carvalho Fróes (*Brasil Rotário*), Andrea Pernice (*Rotary*) et Matthias Schütt (*Rotary Magazin*). **Traduction :** Assane Diakhate, Alain Drouot, Frédéric Lahaye, Patrick Lesimple